



L'expérience du temps

Séance 8, Philo 2320, H2020

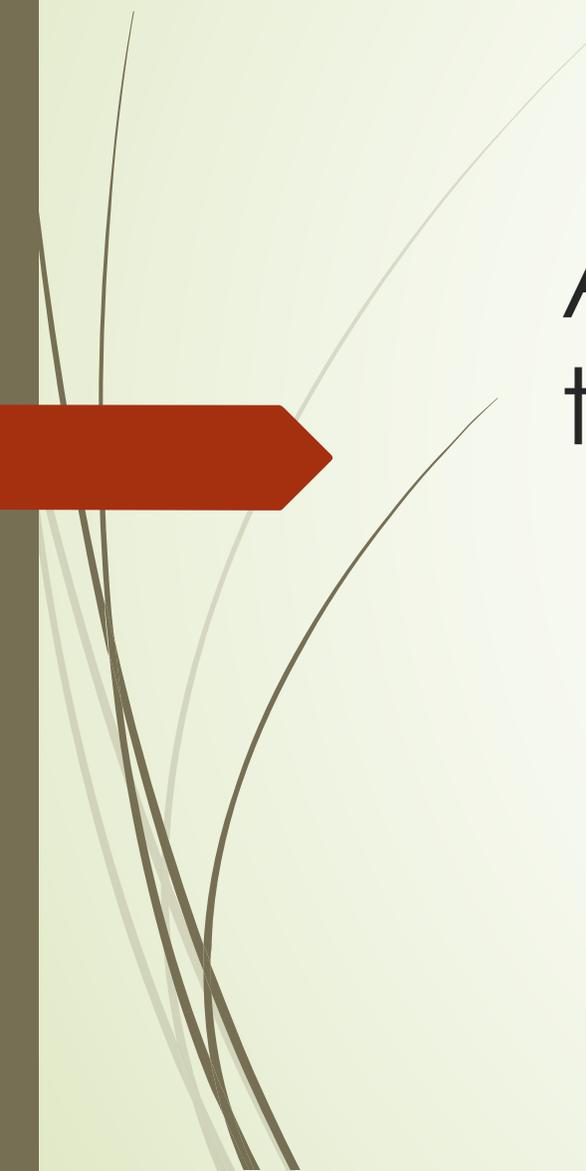
Jonathan Simon



Introduction



- 1) Aperçu de la métaphysique du temps
- 2) Dainton: sur l'expérience du temps et du changement : le négationnisme, le faisceau mobile, le rétentionnisme, l'extensionnisme
- 3) Lee: l'expérience de la durée
- 4) Phillips: L'extensionnisme, la "théorie naïve" et le lapin cutané de Dennett
- 5) Pelczar: Mise à jour de l'argument plotinien de l'unité pour la simplicité



Aperçu de la métaphysique du temps



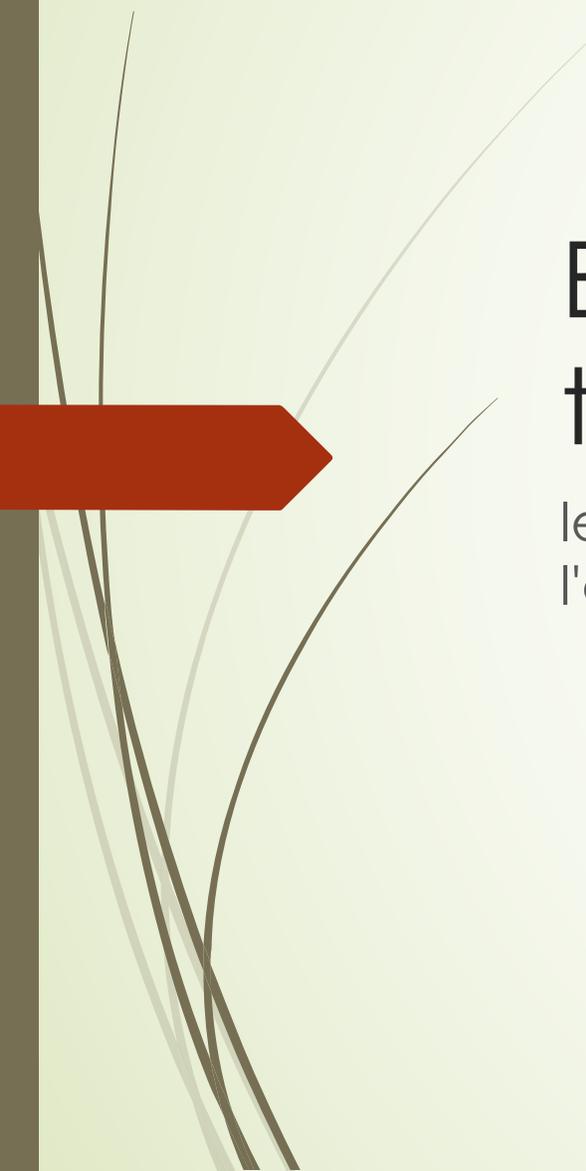
Aperçu de la métaphysique du temps

- Présentisme vs Éternalisme:

- Présentisme: Il existe une différence importante entre le passé, le présent et le futur (seul le présent est "réel"),
- Éternalisme: La distinction entre le passé, le présent et le futur n'est qu'indicielle : la réalité est un multiple quadridimensionnel étendu

- Théorie A vs Théorie B

- Théorie A: Au fil du temps, il y a un changement dans ce qui est réel (d'abord, midi est réel, puis 12h01 est réel...)
- Théorie B: La réalité ne change que dans le sens géographique : le boulevard St-Laurent change - il s'élargit - quand on se dirige vers le centre-ville depuis le vieux Montréal



Barry Dainton sur l'expérience du temps et du changement

le négationnisme, le faisceau mobile, le rétentionnisme, l'extensionnisme



Dainton: l'expérience de la succession et du changement

- ▶ Nos expériences changent et se succèdent, mais ce n'est pas tout : nous avons des expériences **de** changement et **de** succession
- ▶ Une tonalité musicale montante, *do-re-mi*
 - ▶ c'est une chose d'entendre *do*, puis d'entendre *re*, puis d'entendre *mi*.
 - ▶ Une autre chose est d'entendre les trois ensemble comme un accord.
 - ▶ Une troisième chose d'entendre le ton monter : ce troisième, c'est à expérimenter la succession/du changement.
- ▶ le soleil qui se lève
 - ▶ une chose de voir d'abord le soleil à l'horizon, puis dans le ciel,
 - ▶ une autre de voir le soleil se lever : c'est à expérimenter la succession/du changement.



Dainton

- Question 1: Avons-nous vraiment des expériences (perceptuelles) de succession, ou s'agit-il réellement d'un acte cognitif de mémoire plutôt que d'une sorte de perception
- Question 2 : une expérience de succession est-elle la succession de l'expérience?
 - La succession d'expérience est-elle nécessaire pour une expérience de succession ?
 - La succession d'expérience est-elle suffisante pour une expérience de succession ?



Dainton

- Thomas Reid (1855) : Le négationnisme
- *« si l'on parle de manière stricte et philosophique, aucune sorte de succession ne peut être un objet des sens ou de la conscience ; car les opérations des deux sont limité à le moment présent. »*
- *« ce n'est qu'à l'aide de la mémoire que nous discernons le mouvement, ou une quelconque succession. Nous voyons la place actuelle du corps, nous nous souvenons de l'avancée successive qu'il a faite vers cette place : la première ne peut donc nous donner qu'une conception du mouvement, une fois jointe à la dernière. »*

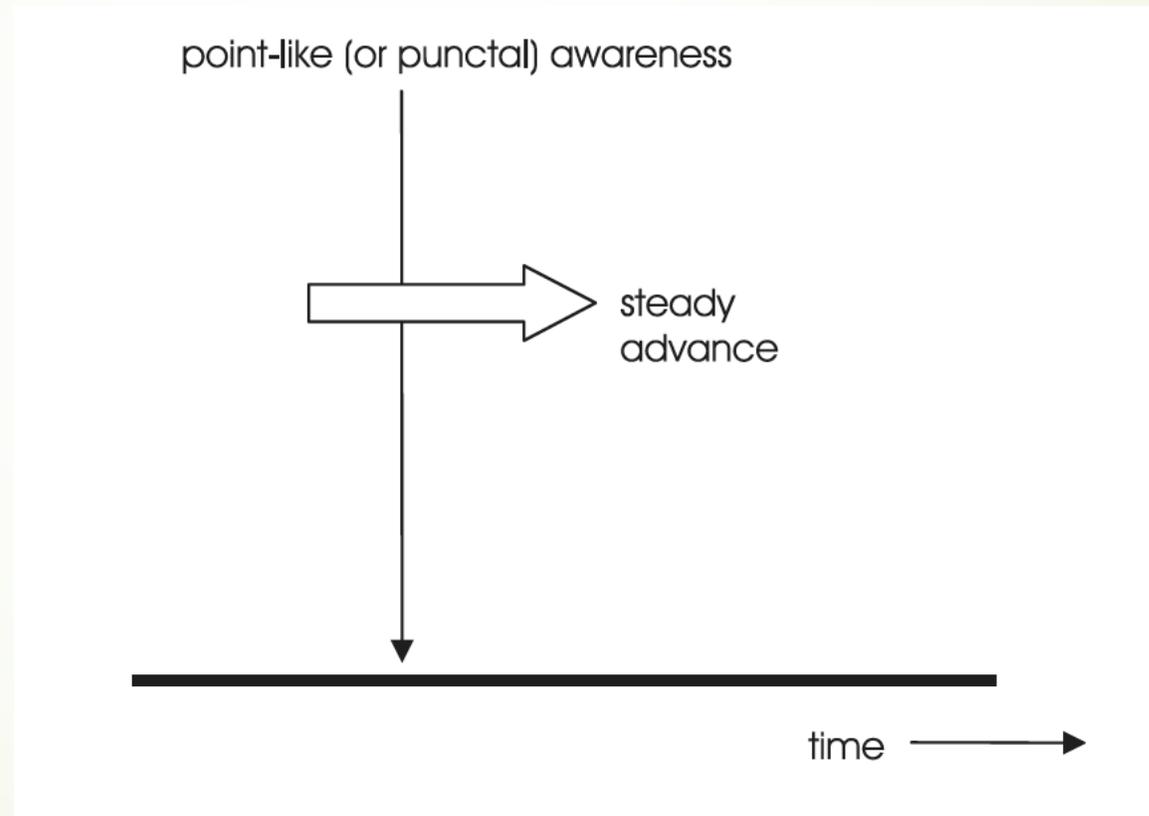


Dainton

- le faisceau mobile: Une vue que personne ne détient, mais utile pour le contraste.
- A chaque instant, une expérience (photographique)
- Au fil du temps, celles-ci génèrent automatiquement une expérience cinématographique de la succession (la succession de l'expérience suffit pour une expérience de la succession)
- C'est ainsi que fonctionne le cinéma, après tout ...

Dainton

- ▶ le faisceau mobile: Une vue que personne ne détient, mais utile pour le contraste.





Dainton: le faisceau mobile

- le faisceau mobile: Une vue que personne ne détient, mais utile pour le contraste.
- Mais il n'y a pas de bonne raison de penser que lorsque nous regardons le cinéma, nous avons des expériences distinctes de chaque image fixe. Au contraire, les expériences les plus fines que nous avons semblent déjà être des expériences de mouvement
- Plus généralement, ce serait un mystère, sur la théorie du faisceau mobile, d'où vient l'expérience de la succession. S'il n'y a pas d'expérience de la succession au point 1, et aucune expérience de la succession au point 2, comment se fait-il qu'elle émerge simplement lorsqu'on les additionne (sans proposer un autre mécanisme)?



Dainton: le présent spécieux

- le présent spécieux: Rétentionnisme et extensionnisme
- Willam James : « Une succession de sentiments, en soi, n'est pas un sentiment de succession »
- nous devons trouver une place pour l'extension temporelle dans les actes de conscience eux-mêmes, même si ces derniers sont instantanés
- James: « le présent spécieux » : la courte durée dont nous sommes immédiatement et sans cesse sensibles



Dainton: le présent spécieux

- Le présent spécieux:
- Cette terminologie est problématique (et elle a confondu plusieurs auteurs)
- Est-il *spécieux* parce qu'il ne s'agit en réalité que de l'expérience d'un moment, mais on a l'impression qu'il est prolongé ?
- Ou est-ce spécieux parce que, si c'est ce que nous vivons comme présent, nous le vivons aussi comme étendu ?
- James parlait de ce dernier.



Dainton: rétentionnisme et extensionnisme

Il existe deux grandes écoles de pensée sur la manière de rendre compte de l'expérience de la succession.

- **Le rétentionnisme**: nous avons l'expérience de la succession à un moment donné.
- **L'extensionnisme**: nous avons l'expérience de la succession, mais seulement sur une période de temps étendue.

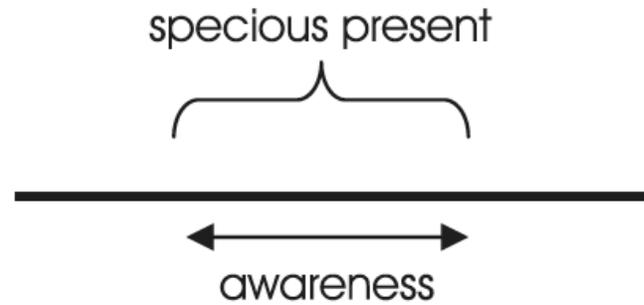


Dainton: rétentionnisme et extensionnisme

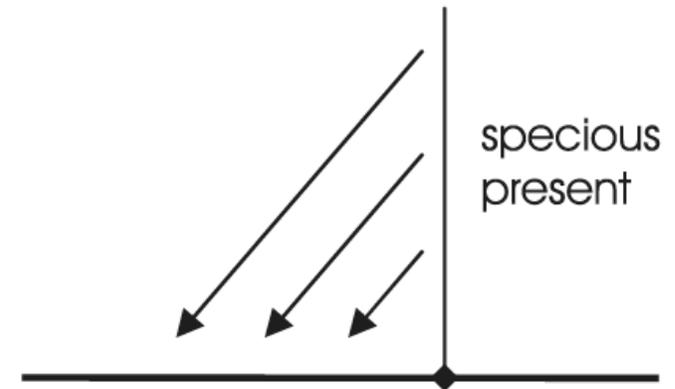
- Rappeler la distinction entre le véhicule d'une expérience (l'état physique présumé qui EST l'expérience) et ensuite le contenu de l'expérience (ce qu'elle représente ou ce dont il s'agit)
- **Le rétentionnisme:** Véhicule non-étendu, contenu étendu
- **L'extensionnisme:** Véhicule étendu, contenu étendu

Dainton: rétentionnisme et extensionnisme

Extensional Approach



Retentional Approach



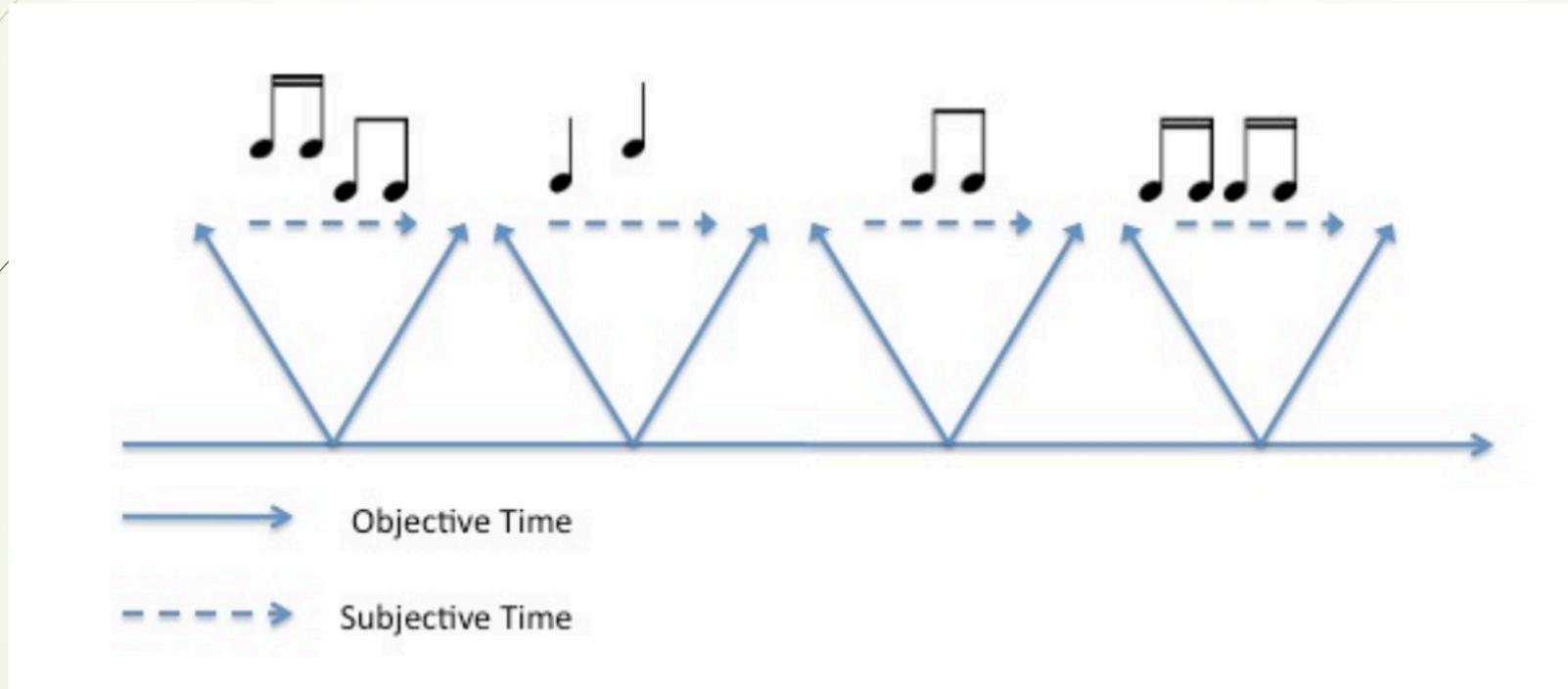
time →



Dainton: rétentionnisme

- A chaque instant, une expérience d'une durée prolongée.
- Disons que vous entendez do-re-mi
- À t1, vous entendez *do*,
- À t2, vous entendez *re-qui-suit-do*
- À t3, vous entendez *mi-qui-suit-re* (ou peut-être *mi-qui-suit-re-qui-suit-do*)

Dainton: rétentionnisme



Dainton: rétentionnisme

- Husserl (qui défend ce point de vue) introduit une terminologie utile : **l'impression primaire** (l'élément le plus récent) et **les rétentions** (les parties que vous vivez comme précédant l'impression primaire)
- À t1, vous entendez *do*
- À t2, vous entendez *re-qui-suit-do*
- À t3, vous entendez *mi-qui-suit-re* (ou peut-être *mi-qui-suit-re-qui-suit-do*)

Dainton: rétentionnisme

- Husserl (qui défend ce point de vue) introduit une terminologie utile : **l'impression primaire** (l'élément le plus récent) et **les rétentions** (les parties que vous vivez comme précédant l'impression primaire)
- À t1, *do* est une impression primaire
- À t2, *re* est une impression primaire, *do* est une rétention
- À t3, *mi* est une impression primaire, *re* est une rétention (et *do* aussi, s'il est encore dans le présent spécieux)

Dainton: rétentionnisme

- Broad: Terminologie alternative, due à C.D. Broad : degrés de présentation (« degrees of presentedness »)
- À t_1 , *do* est présenté au maximum
- À t_2 , *re* est présenté au maximum, *do* est moins présenté
- À t_3 , *mi* est présenté au maximum, *re* est moins présenté, *do* encore moins (s'il est encore dans le présent spécieux)

Dainton: rétentionnisme

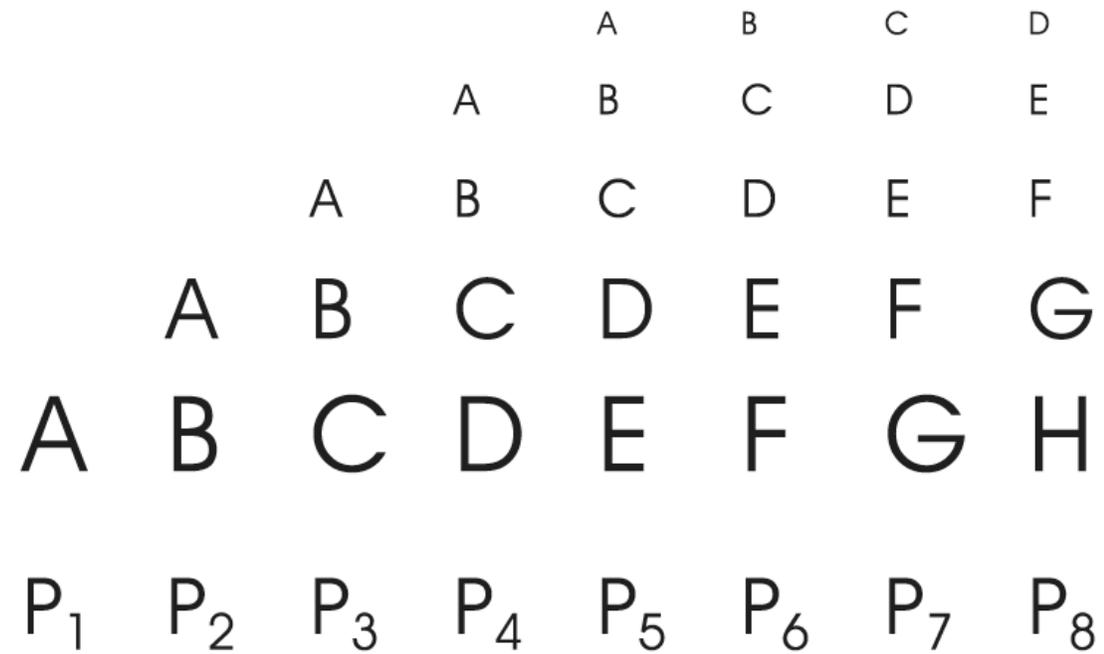


Fig. 5. Retentionalism at work.



Dainton: rétentionnisme

- Les problèmes pour rétentionnisme:
- 1) un problème conceptuel de base : comment pouvons-nous avoir une expérience à partir d'une période prolongée qui ne prend qu'un instant, n'est-ce pas magique ?
- 2) Trop de temps (le problème du surplus de contenu) : si chaque instant implique une expérience de, disons, une demi-seconde, alors après quelques instances, vous aurez vécu quelques minutes, et après quelques minutes, vous aurez vécu quelques jours...
- 3) Le courant de la conscience (unité diachronique): il n'est pas clair ce qui unifie notre expérience à un moment donné avec notre expérience à l'instant suivant - la proximité dans le temps n'est pas suffisante. Le chevauchement des contenus n'est pas suffisant...



Dainton: rétentionnisme

- Les problèmes pour rétentionnisme:
- 1) un problème conceptuel de base : comment pouvons-nous avoir une expérience à partir d'une période prolongée qui ne prend qu'un instant, n'est-ce pas magique ?
 - Mais nous pourrions également nous demander comment vous pouvez faire l'expérience d'une grande place à partir de votre petit cerveau.



Dainton: rétentionnisme

- Les problèmes pour rétentionnisme:
- 2) Trop de temps (le problème du surplus de contenu) : si chaque instant implique une expérience de, disons, une demi-seconde, alors après quelques instances, vous aurez vécu quelques minutes, et après quelques minutes, vous aurez vécu quelques jours...
 - Le rétentionnaliste devrait nier que ces expériences s'additionnent pour former de plus grandes expériences



Dainton: rétentionnisme

- Les problèmes pour rétentionnisme:
- 3) Le courant de la conscience (unité diachronique): il n'est pas clair ce qui unifie notre expérience à un moment donné avec notre expérience à l'instant suivant - la proximité dans le temps n'est pas suffisante. Le chevauchement des contenus n'est pas suffisant...
 - Ce problème est aggravé si le rétentionniste nie que les expériences s'additionnent pour former de plus grandes expériences
 - Husserl parle de rétentions au sein des rétentions pour y remédier, mais cela ne semble pas aider.
 - À mon avis, le rétentionniste est probablement mieux de nier ou de dégonfler l'unité diachronique.

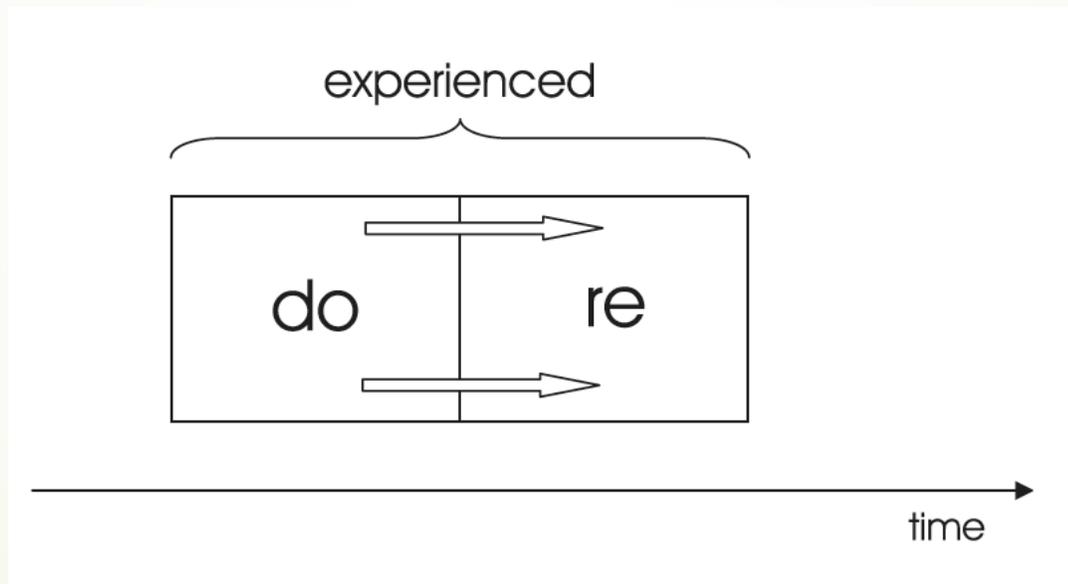


Dainton: rétentionnisme

- Autres problèmes (non abordés par Dainton) :
- 1) le traitement neural est un processus, si peu plausible que l'expérience se produit réellement à un instant
- 2) le rétentionnisme repose sur la distinction entre le fait d'avoir un souvenir de *do* et le fait d'avoir une rétention de *do*. Mais compte tenu de ce que nous savons de la multiplicité des structures de mémoire et de leur implication dans la perception, il s'agit peut-être d'une affaire subtile. (le débat pourrait peut-être porter sur le type de mémoire impliqué)
- 3) Postdiction: (nous y reviendrons)

Dainton: extensionnisme

- **L'extensionnisme**: Véhicule étendu, contenu étendu



Dainton: extensionnisme

- **L'extensionnisme**: Véhicule étendu, contenu étendu
- Selon l'extensionniste, les expériences (longues) peuvent avoir des expériences (courtes) en tant que parties (temporelles)
- Il existe une correspondance entre les propriétés temporelles de l'expérience et les propriétés temporelles de la séquence que l'expérience représente
- Le flux de la conscience s'explique par le chevauchement des expériences (partage de parties qui sont des expériences). On obtient ainsi une véritable connexion que l'on ne peut obtenir par simple proximité ou chevauchement de contenu.

Dainton: extensionnisme

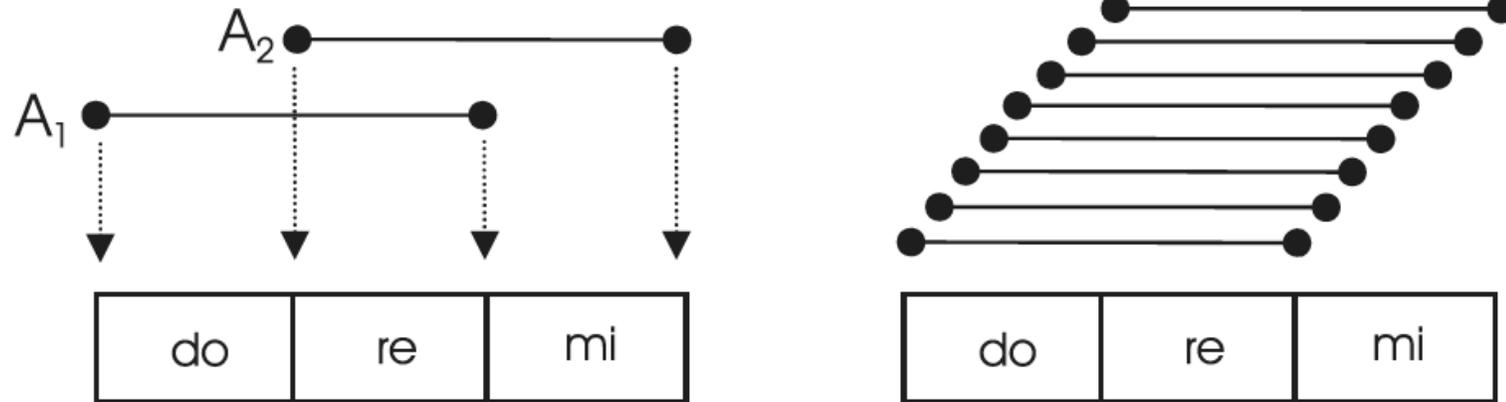


Fig. 8. Overlap with awareness.



Dainton: extensionnisme

- Les problèmes pour l'extensionnisme
- 1) Combien d'expériences ai-je à la fois ?
- 2) Sur de très petites échelles de temps, est-ce que je ne vis pas du tout ?
- 3) Le problème de la durée (Lee)



Lee: l'expérience de la durée



Lee

- ▶ **M. Lentement** : éprouve de la douleur pendant 10 minutes
- ▶ **M. Vite** : le cerveau est deux fois plus rapide que cel de M. Lentement. en 5 minutes, se reproduit parfaitement Lentement.
- ▶ Intuition : deux expériences sont aussi mauvaises l'une que l'autre...
- ▶ Lee: il n'existe pas de mesure globale de la durée qui permette ce genre de comparaison.
- ▶ (au moins si le rétentionnisme / l'atomisme est vrai)



Lee

- ▶ Si cela est correct, cela rend certains de nos principes de prise de décision (à propos desquels les expériences sont pires à subir que d'autres) très difficiles à m
- ▶ Lee concède que l'extensionnisme n'a pas ce problème, mais il préfère l'accepter plutôt que l'extensionnisme.
- ▶ Lee pense que l'extensionnisme pose des problèmes indépendants : l'intégration des traces : nous pouvons rendre compte des expériences de succession, elles peuvent figurer dans la mémoire de travail, etc, "à la fois" ... difficile de voir comment l'extensionnisme peut s'adapter à cela aintenir.



Phillips: le lapin cutané de Dennett
comme argument pour
l'extensionnisme



Phillips: le lapin cutané

- ▶ Un argument célèbre de Dennett : post diction
- ▶ Condition 1) : Votre poignet est tapoté 5 fois. (tapotements très rapides de 2 ms, toutes les 40 ms)
- ▶ Condition 2) Comme la condition 1, mais on tape 5 fois sur le milieu du avant-bras au même rythme, puis sur le coude.
- ▶ En condition 2, les patients signalent qu'ils ont eu des tapotements se déplaçant progressivement vers le haut du bras (le 6ème tapotement se situe entre le poignet et le milieu de l'avant-bras, le 11ème entre le milieu de l'avant-bras et le coude).



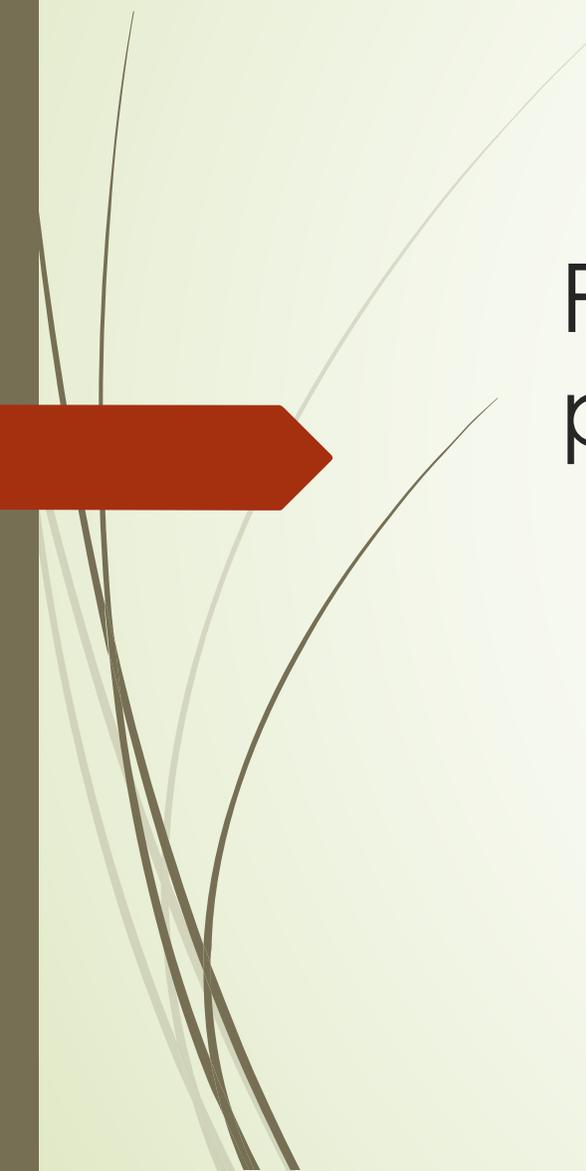
Phillips: le lapin cutané

- ▶ Dennett: 2 options
- ▶ **L'option orwellienne** : d'abord on vit les choses d'une façon, puis on les vit d'une autre et on oublie la première
- ▶ **L'option stalinienne** : tout se passe avec un retard important, on attend (300ms) pour avoir une expérience de l'événement.



Phillips

- ▶ Phillips soutient que l'extensionnisme nous donne une troisième voie. En effet : votre expérience actuelle se produit sans délai (énorme, c'est-à-dire 300ms), parce que ce que vous vivez actuellement est en partie déterminé par ce que vous vivrez quelques millisecondes plus tard...



Pelczar: *Mise à jour de l'argument plotinien de l'unité pour la simplicité*



Pelczar

- ▶ 2 expériences : un flash (visuel) et un bang (auditif). Le traitement neural de chaque expérience se chevauche, mais pas exactement (cela semble être le cas habituel)
- ▶ Flash : t23-t31
- ▶ Bang : t28-t42
- ▶ Mais ce ne sont pas les mêmes intervalles. Les expériences ne se produisent donc pas en même temps, et ne sont donc pas unifiées.



Pelczar

- ▶ Flash : t23-t31
- ▶ Bang : t28-t42
- ▶ On peut dire que l'expérience se déroule, de manière dérivée, "à l'intérieur" de la fenêtre de sa base neurale. Mais cela signifierait tout de même que l'intégration est dérivée, et non une partie réelle de l'expérience...
- ▶ Conclusion : les expériences doivent se produire précisément au même moment
- ▶ Cela n'implique pas la simplicité de l'âme : il suffit que le traitement réel qui sous-tend l'expérience unifiée fasse partie d'un processus unique.
- ▶ Néanmoins, une relation intéressante avec Plotin